

L'apparition de la Croix glorieuse à l'empereur Constantin en l'an 312

« Cette apparition indéniable qu'on a historiquement niée, contestée, dérangée, dérangée, de Zosime (5^e Constantin et jusqu'aux idéo-contemporains faits d'après leurs l'existence des



tion, d'une importance par ses conséquences historiques, a bien-sûr été ou ignorée voire par ceux qu'elle puis l'historien grec (siècle) hostile à au christianisme, logues rationalistes (*ceux qui déforment les idées*, contestant miracles et de leur

Auteur), en passant par Voltaire, docteur de l'impiété: "N'a-t-on pas lieu de penser après cela que l'apparition prétendue de la croix dans le ciel n'est qu'une fraude que Constantin imagina pour favoriser le succès de ses entreprises ambitieuses?" (article "Vision de Constantin" dans le *Dictionnaire philosophique*); mais 30 ans plus tôt Voltaire avait lui-même donné la clé pour lire ce qui vient de lui ou de ses disciples: "Il faut mentir comme un diable, non pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours" (lettre à son ami et confident Nicolas Thiriot le 21 octobre 1736). Notre devoir de chrétiens est de prier pour que les menteurs ne rejoignent pas leur père (Jn 8, 44), et de nous tourner vers les disciples de la Vérité, *ceux qui forment leurs idées d'après les faits*, ceux qui soumettent leur raison aux faits et à la Foi, car "la raison humaine n'est point par elle-même la règle des choses" (St Thomas d'Aquin, *Somme Théologique* I^a-II^{ae}, q. 91, art. 3), ceux qui "sanctifiés dans la Vérité" (Jn 17, 19), "connaissent la puissance de Dieu" (Mt 22, 29) et sont conduits par son Esprit "que le monde ne peut pas recevoir" (Jn 14, 17; 1Cor 2, 14), Lui qui donne le discernement entre la vérité et l'erreur (cf. 1Jn 4, 6; Jn 16, 13). Car "il y a assez de lumière pour ceux qui ne désirent que de voir, et assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire; il y a assez de clarté pour éclairer les élus, et assez d'obscurité pour les humilier; il y a assez d'obscurité pour aveugler les réprouvés, et assez de clarté pour les condamner et les rendre inexcusables" (Pascal, *Pensées*, édition 1671, XVIII, 132). Car enfin "la Sagesse est justifiée par ses enfants" (Lc 7, 35). Consultons donc un enfant de la Lumière, saint François de Sales, évêque et docteur de l'Église, qui traite en détail notre sujet dans son ouvrage "Défense de l'estendart de la sainte Croix" publié en 1600 à Genève: "C'est une noble preuve de l'honneur et vertu de l'image de la Croix, que Dieu tout-puissant l'a fait comparaitre miraculeusement en plusieurs grandes et signalées occasions, et s'en est servi comme de son Étendard, tantôt pour assurer les fidèles, tantôt pour épouvanter les mécréants. Mais pour vrai, l'apparition faite à Constantin le Grand a été, non sans cause, la plus célébrée et fameuse parmi

les chrétiens, d'autant que par celle-ci Dieu toucha le cœur de ce grand empereur pour lui faire embrasser le parti chrétien, et fut comme un saint signe de la cessation du déluge du sang des martyrs" (in *Œuvres complètes*, Annecy 1892, tome 2, II, 4, p. 116). S'appuyant sur "l'assurance et le témoignage exprès de tant de nobles et fidèles témoins" (ibid. p. 117), saint François de Sales cite et étudie les deux sources historiques principales alors connues: Eusèbe (contemporain de Constantin) et Sozomène (né 35 ans après la mort d'Eusèbe), auxquels s'ajoutera plus tard une œuvre décisive de Lactance (contemporain de Constantin), retrouvée à la fin du 17^e siècle. En 312, faisant route depuis la Gaule vers l'Italie pour affronter l'armée trois ou quatre fois plus nombreuse du tyran Constantin encore païen



Maxence régnant à Rome, "priaït avec supplication. Un voyé de Dieu. Si quelque teurs le croiraient difficile- temps après le victorieux même, quand je fus parvenu firma par serment, qui pour- déclare avoir vu de ses yeux, leil s'inclinait à l'horizon, une les cieus au-dessus du soleil,

avec cette inscription : ***In hoc signo vinces : Tu vaincras par ce signe.*** Cette apparition le frappa de stupeur, ainsi que les soldats qui le suivaient et qui en furent témoins. Il se demanda, m'a-t-il dit, ce que signifiait ce phénomène. Il y pensa longtemps; puis la nuit vint, et pendant son sommeil le Christ lui apparut, avec le signe qui avait été vu dans le ciel, et lui commanda de faire une enseigne militaire sur le modèle de l'apparition, pour s'en servir comme d'une salutaire protection dans les combats" (Eusèbe de Césarée, *Vita Constantini* I, 27-30). Constantin fit aussitôt réaliser le *labarum*, un étendard en forme de croix portant le Nom du Christ, et graver cette croix sur les boucliers de ses légionnaires. Le 27 octobre 312 il écrasa Maxence au pont Milvius et le 28 il entra triomphalement à Rome, acclamé par le peuple. L'empire jusque là cruellement persécuteur des chrétiens allait rapidement devenir chrétien avec son empereur converti par l'apparition de la Croix victorieuse. Un arc de triomphe fut élevé en son honneur, et le sénat païen de Rome y fit graver cette inscription encore lisible de nos jours: *A l'empereur Constantin, le sénat et le peuple romain ont dédié cet arc de triomphe, parce que, grâce à l'inspiration divine et à la grandeur de son génie, du tyran il a vengé la République.* Constantin "fit dresser au milieu d'une principale place de Rome sa statue tenant en main une grande croix, et fit inciser en caractères qui ne se pouvaient effacer cette inscription: *Par ce Signe salutaire j'ai délivré votre cité du joug de la tyrannie...* Ce fut la confession qu'il fit de la Croix vainqueresse" (St François de Sales, ibid., II, 11, p. 172). Le Saint conclut: "Or bien, voilà l'apparition faite à Constantin bien assurée, en laquelle tout ceci est remarquable" (ibid., II, 4, p. 120). »